RÉVISION DE QUELQUES GENRES ET SOUS-GENRES

DE LILIACÉES BULBEUSES

D'APRÈS LE DÉVELOPPEMENT DE L'APPAREIL VÉGÉTATIF

(SCILLA, ENDYMION, HYACINTHUS),

PAR M. PIERRE CHOUARD. (Suite).

## III. - Extension à d'autres groupes de Scillées.

J'ai pu encore étudier un bon nombre d'autres espèces appartenant aux genres *Ornithogalum*, *Puschkinia*, *Chionodoxa*, *Muscari*, *Hyacinthus*, etc., et vérifier que les mêmes principes de classification leur étaient applicables. Cependant la difficulté à se procurer certaines de ces nombreuses espèces ne me permet que de donner, pour certains de ces genres, des résultats fragmentaires ou provisoires.

Dès maintenant, je puis pourtant établir :

1º Un genre Brimeura [Salish., extens. et revis. Nob.,] formé à partir de deux espèces enlevées aux anciens Hyacinthus, l'une de la section Hyacinthella Bak., l'autre de la section Bellevallia Bak. Ce nouveau genre, au lieu d'être proche des Hyacinthus, a toutes ses affinités du côté des Endymion;

2º Que les genres *Puschkinia* Adams et *Chionodoxa* Boiss. sont à placer au voisinage immédiat des *Scilla* sous-genre *Euscilla* Nob., et non pas des *Hyacinthus*. (Cf. plus haut, p. 163);

3º Que le genre Camassia Lindl. est à peine distinct des Endymion. (Cf. p. 162);

4º Que, dans l'ancien genre Hyacinlhus L., Bak., les sections de Baker: Euhyacinlhus, et probablement Strangweya ainsi que Periboea Benth, sont à séparer comme genres distincts bien à part. Le reste, composó des anciennes sections de Baker: Bellevallia et Hyacinthella, est, après expurgation, à constituer en autant de genres distincts, mais cependant très voisins des Muscari Mill.; de sorte qu'une révision plus poussée amènerait peut-être à réunir en un seul genre, avec plusieurs sections passant des unes aux autres, l'ensemble des Bellevalia Lap., Hyacinthella Schur, et

Bulletin du Muséum, 2e s., t. III, no 1, 1931.

Muscari Mill.; ce genre global resterait cependant bien distinct des anciens Euhyacinthus et surtout des Brimeura.

Voici les diagnoses que je puis fournir pour ces genres révisés :

GENRES ÉTABLIS DANS L'ANCIEN GROUPE DES HYACINTHUS, Bak., ET MUSCARI Mill., Bak.

Genus BRIMEURA, Salisb., 1866; extens. et revis. Nob. = pro parte Hyacinthella Bak. non Schur + Bellevallia Bak pro parte.

Semina głobosa. — Płaniula cotyledone hypogwo, tenue, longa vaginâ involvente. — Bulbus omnino se renovans quolannis. — Bulbus tunicalus, tunicis coalescentibus. Tunicæ anni præcedentis plus minus marcescentes. — Series annua foliorum initio vaginas tenues, amplectentes et fugaces, longæ vel breves ultimo squamas sine limbo exhibens. — Radices annuæ, simplices. — Scapi rigidi. — Bracteæ simplices etongalæ, cotoratæ. — Perianthium 6 segmentis in tubo haud urceolato coatescentibus, cæruleum vel roseum. — Slamina in tubo vel in fauce 'adhærentia. — Amytum crassis granis compositum. — Regeneratio bulbillorum in viridibus foliis facillima.

B. amethystina Salisb. (= Hyacinthus am. L.); B. fastigiata Nob. (= H. fastig. Bert.). Chaînes pyrénéennes et Tyrrhénide (Pyrénées, Dalmatie, Croatie, Corse, Sardaigne, Baléares).

Tout à fait distinct des suivants; plus proche d'Endymion.

Genus HYACINTHUS, L., 1735; emend. Nob. (= Sect. Euhyacinthus Bak.).

Semina globosa, cum arilo carnoso. Capsula globosa. — Plantula colytedone epigœo. — Bulbus paulalim se renovans per plures annos, squamosus cum adutlus est, squamis liberis. — Series annua foliorum nullam vaginam, sed ultimo 1, aliquando 2-3 squamas sine limbo exhibens. — Squamæ valdè amptectentes, margine recta. — Sæpissime 2 series squamarum luberosarum in bulbo, non magis. — Radices annuæ, simplices. — Scapi deflexi post flores. — Bracteæ brevissimæ, nonnunquam elongalæ sed pæne incoloratæ. — Perianthium infundibuliforme, 6 segmentis in tubo contractato coalescentibus, tobis subpalentibus et subæquatibus tubo. — Filamenta tenua, simplicia. '— Amylum. — Regeneratio bulbittorum haud facilis præler in squamis luberosis.

H. orientalis L. et var.
Orient; Subsp. Région méditerranéenne, et cultivé.

Genera MUSCARI, Tourn. ex. Mill., [1752; Bak., 1870; HYACINTHELLA, Schur, 1850, non Bak.; BELLEVALIA, Lap., 1808.

Genera inler se affinia, fortasse unum genus, a Hyacintho Nob. bene distincta. Descriptioni auclorum addendum est:

Semina globosa, sine arilo. Capsula lriquetra. — Plantula (ubi cognita) colytedone epigœo. — Bulbus paulatim se renovans per plures annos, squamosus cum adultus est, squamis liberis. — Series annua foliorum nullam vaginam exhibens. — Squamæ amplectentes, margine recta. — Sæpissime 3-5 series squamarum tuberosarum in bulbo. — Radices annuæ, simplices. — Scapi rigidi. — Bracteæ sæpissime nullæ vel obsoletæ. — Perianthium tobis brevioribus tubo.

Muscari Mill. — Perianthiam lubo urceoluto. — SS espèces, dont plusicurs ne sont probablement que des variétés, en 3 sections réunies par des formes de transition, et affines avec les genres voisius: Leopoldia avec Bellevalia, et Botryanthus avec Hyacinthella. — Orient (56 espèces particulières), depuis la Grèce jusqu'en Perse et au Turkestan; Europe orientale, australe, centrale et occidentale: Afrique du Nord, de l'Égypte au Maroe.

Bellevalia Lap. — Perianthium tubo non urceolato. Stamina in fauce adhærentia. — 66 espèces, qui mériteraient d'être séparées en sections. — Orient (45 espèces particulières) depuis la Grèce jusqu'en Perse et au Turkestan; Europe orientale, australe, centrale et occidentale; Afrique du Nord, de l'Égypte au Maroc.

Hyacinthella Schur, non Bak. — Perianthium tubo non urceoluto. Stomina tubo adhærentia. — 17 espèces. — Schur créa ce genre pour H. leucophæa Schur. Depuis lors, la plupart des espèces ont été décrites sous le nom de Hyacinthus ou de Bellevalia, section Hyacinthella Bak. Mais cette section comprenait à tort Brimeura amethystina. Le genre Hyacinthella restitué au sens de Schur contient, avec la première espèce de son auteur : Hyacinthella acurea (Fal.) Nob., H. dalmatica (Bak.) Nob., H. Heildreichii (Boiss.) Nob., H. hispida (Bak.) Nob., H. kopel-Daghi (Czern.) Nob., H. lineata (Steud.) Nob., H. micrantha (Bak.) Nob., H. nervosa (Boiss.) Nob., H. nivalis (Bak.) Nob., H. paradoxa (Fiech.) Nob., H. persica (Boiss.) Nob., H. pseudo-Muscari (Bak.) Nob., H. pycnantha (Bak.) Nob., H. rumelica (Bak.) Velen., H. transcaspica (Litw.) Nob., H. Turkewiczii Woronow. — Région aralo-pontique (Asie mineure et surtout Perse et Transcaucasie); domaine sarmatique (Russie du Sud, Galicie, Transylvanie, Bulgarie jusqu'en Serbie et Dalmatie).

Genera Strangweiam Bert. neque Peribæam Kunth, a Baker et Bentham in genere Hyacintho disposita quoad sectiones non vidi viventia.

Genus STRANGWEIA, Bert., 1835 (1 spec., in Græcia), perianthio tobis  $\geq$  tubo, filamentis tridentatis, distinctum est haud dubie.

Genus PERIBŒA, Kunth, 1843 (7 spec., in Africa austrati), bulbis exhibentibus vaginas fugaces, staminibus lobis, non tubo adhærentibus, valde et certe distinctum est ab Hyacintho.

Un tableau fera saisir, d'un coup d'œil, la nature et l'importance

des changements ainsi apportés à la classification ainsi que les affinités les plus évidentes :

Scillées proprement dites.  Genre ORNITHOGALUM	Genre ORNITHOGALUM etc.
Genre SCILLA L., Bak. Englsect. Euscilla Bak.—	PUSCHKINIA Adams et CHIO- DOXA Boiss.  SCILLA L., revis. Nob.  s. genre Euscilla Nob.  — PETRANTHE Nob.  — BASALTOGETON Nob.  — PROSPERO Nob.
sect. Endymion Bak etc Genre CAMASSIA Lindl	ENDYMION Dum., revis. Nob.  — SOMERA Nob. ←  — HYLOMENES Nob.  etc.  CAMASSIA Lindl. ←
Hyacinthées. Genre HYACINTHUS L., Bak., Engl. sect. HYACINTHELLA Bak.	BRIMEURA Salisb., extens. et revis.
sect. Euhyacinthus Baksect. Strangweya. Baksect. Periboea Benthsect. Bellevallia Bak.	HYACINTHELLA Schur.  HYACINTHUS L., emend. Nob. STRANGWEJA Bert. PERIBOEA Kunth. BELLEVALIA Lap.
	MUSCARI Mill.
Genre MUSCARI Mill	Sect. Leopoldia Bak.  Sect. Botryanthus Bak. Sect. Moscharia Bak.

## CONCLUSION

La classification que je propose pour les anciens genres Scilla et Hyacinthus est fondée sur les types de développement de l'appareil végétatif. Je mets les caractères qui en sont tirés en premier rang pour la délimitation des genres et des sous-genres, plaçant en rang secondaire les caractères fournis par la fleur et par le fruit. Il n'est pas question de dénier leur valeur aux caractères floraux profonds (diagrammes, placentation, ...) qui servent justement pour définir les ordres et les familles; mais je pense que pour les genres et les sous-genres, les minimes caractères floraux utilisés jusqu'ici dans la tribu des Scillées doivent céder le pas au bloc des caractères végétatifs que j'apporte.

La classification révisée que je propose me paraît *mieux fondée* que l'ancienne.

- 1º Parce que les caractères utilisés sont plus nets, plus tranchés;
- 2º Parce qu'ils sont corrélatifs les uns des autres, si variés qu'ils puissent être, de sorte que les groupes délimités d'après eux sont définis, non sur un seul caractère arbitrairement choisi, mais sur un ensemble de caractères;
- 3º Parce que les nouveaux genres et sous-genres cadrent beaucoup mieux que les anciens avec les données de la Géographie botanique.

Si elle est plus satisfaisante, si elle paraît donc mieux répondre aux véritables affinités, la classification que je propose a aussi d'autres avantages:

le Elle suggère des expériences d'hybridation qui pourraient permettre de vérisser si les affinités mises en évidence correspondent bien aux parentés réelles, sans préjudice de l'intérêt botanique et horticole qui pourrait en résulter;

2º Elle est susceptible d'être largement étendue, comme méthode de classification des genres et des sous-genres, aux autres végétaux, et notamment aux autres tribus de plantes bulbeuses, ouvrant ainsi la voie vers un champ étendu de recherches;

3º Sans négliger les caractères tirés de l'examen des plantes d'herbier, qui peuvent dans certains cas révéler diverses particularités du développement de l'appareil végétatif, elle utilise d'abord des caractères fournis par l'étude des plantes vivantes, telles que peuvent les connaître les botanistes qui suivent les végétaux dans la nature, et surtout les jardiniers dans leurs cultures.